

Et il faut être bien peu au courant de ce qui se passe dans le monde pour ne pas savoir que partout, en Europe, au véritable foyer de la civilisation et de la science, l'allaitement maternel est en honneur plus que jamais.

On ne trouve pas non plus, là-bas, de médecins assez détraqués pour ériger le sevrage en système et depuis les plus célèbres Professeurs jusqu'aux plus humbles praticiens, tous les efforts tendent à prolonger la durée de l'allaitement.

Là, on n'entend jamais dire cette niaiserie grotesque : "sevrez, madame, parce que vous êtes trop faible."

Mais, au contraire, on a entendu au milieu d'une clinique, une célébrité du Professorat tenir le langage suivant à une jeune mère qui demandait des fortifiants :

"L'allaitement, Madame, est le plus superbe des toniques, et le plus normal des reconstituants ! LE MEILLEUR MEDECIN, LES JEUNES MERES L'ONT DANS LEURS BRAS ! ! !"

Mais si la constitution humaine n'est pas en baisse comme on veut le croire, il y a quelque chose, chez nous, "qui a bougé légèrement," c'est la folie humaine, avec son cortège d'erreurs, de préjugés, de chimères et de modes.

Pour revenir aux droits sentiers de la vie normale, simple et heureuse, il faudra, entre autres choses :

- 1° Oublier les erreurs de notre fausse éducation hygiénique.
- 2° Apprendre tous les trucs et secrets du noble métier de mère.
- 3° Se payer le luxe d'une nourriture simple et saine.

Le livre de Donnadiou va régler les deux premiers points à merveille si on veut se donner la peine de le lire, et de le mettre en pratique.

Une cliente à qui j'ai fait acheter le précieux livre en 1905, m'écrivait récemment :

"Vous ne sauriez croire comme j'ai transformé ma vie depuis que je lis mon chapitre de Donnadiou chaque semaine. Quel "bréviaire en effet ! !"

Quant au régime alimentaire de la nourrice, c'est un point extrêmement important. Nos aïeules ne savaient pas plus leur métier que les femmes d'aujourd'hui, mais elles avaient un régime alimentaire qui leur permettait de nourrir deux jumeaux plus aisément qu'on nourrit aujourd'hui un seul enfant. On n'en était pas, alors, au régime hébétant et constipant de la viande et